

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE :

Mardi 8 Juin, au siège, à 21 heures

Approbation des comptes et du bilan au 31 décembre 1953.
Rapport du Censeur. — Nomination du Censeur. — Questions diverses.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 8 Juin, à 20 h. 15

Admission de :

M. Eugène MONTAGNIER, St-Didier-au-Mont-d'Or (Rhône), parrains MM. Vial et Bouillaton. — M. L. PICHON, 58, quai Pierre-Scize, Lyon, parrains MM. Pouchet et Fayolle. — M. Marius PULLIAT, rue de l'Hôpital, Roanne (Loire), parrains MM. Dieudonné et Dereux. — M. René PALIX, 43, rue Elysée-Reclus, Roanne (Loire), parrains Mmes Varambon et Fontaine. — *Réintégration* : Mlle Alphonsine VIEUX, rue du Lieutenant Vacheron, Riorges (Loire).

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 9 Juin, à 20 h. 15

Entretien à bâtons rompus (tribune libre) sur quelques questions entomologiques.

Présentation d'Insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 12 Juin, à 17 heures

J. THIÉBAUT : Sur la genèse des espèces végétales affines.

A. PERPOINT : Localités de plantes du Valentinois.

Présentation de plantes. — Questions diverses.

**SECTION GENERALE (Anthropologie, Biologie, Microscopie,
Sciences Naturelles) : Samedi 19 Juin, à 17 heures**

G. MAZENOT : Recherches sur les Mollusques du loess würmien de la vallée de la Saône (rive droite) entre Lyon et Mâcon.

Questions diverses.

NECROLOGIE

Nous rappelons le décès de notre sociétaire M. E. WALTER, président fondateur du Jardin botanique du Col de Saverne, vice-président de la Société philomatique d'Alsace et de Lorraine, survenu le 13 décembre dernier. E. WALTER laisse de nombreux et importants travaux de botanique, notamment sur les Fougères, ainsi qu'une grande « Flore d'Alsace » encore inédite.

Il n'y a pas de séances en Juillet-Août.
Le prochain Bulletin paraîtra en Septembre.

PARTIE SCIENTIFIQUE

UN NOUVEL AGRILUS FRANÇAIS (Col. Buprestidae)

par Léon SCHAEFER.

Agrilus Beauprei Théry s. sp. *Mourguesi* nov.

Types. — Hérault : Les Matelles, 1 ind., 14-6-1953 (A. MOURGUES) ; Pyrénées-Orientales : Argelès-sur-Mer, près de la plage, 3 ind., 18-6-1953, en battant un Frêne assez grand !

Ces 4 individus sont des ♂. La ♀ est inconnue.

Longueur : 4 - 4,5 mm. Tête ponctuée, à fond microréticulé-chagriné ; front bombé ; vertex sillonné, avec des rides transversales plus ou moins distinctes. Aire frontale, vue de face, subcarrée.

Pronotum finement rebordé antérieurement, à fond brillant et rides transversales nettes ; un sillon médian léger, effacé en avant. Partie antérodiscopale à peine convexe ; le long de la base une dépression superficielle. Côtés faiblement et subrégulièrement arqués. Carène pré-mérale saillante, à peine incurvée, atteignant le milieu de la longueur, prolongée jusqu'au sommet de l'angle postérieur qui est aigu et un peu saillant.

Elytres à sculpture squamiforme bien dessinée. Pubescence concolore. Mentonnière largement subéchancrée.

Marge apicale du dernier sternite avec une faible sinuosité rentrante.

Vert doré, le pronotum parfois plus doré.

Chez ces ♂ les ongles des trois paires sont dentés à la base et le front est vert, non doré.

Parmi les *Agrilus* français se place au plus près à côté de *convexicollis* Redt. dont les caractères généraux sont les mêmes, et qui vit également sur le Frêne.

Toutefois notre nouvel *Agrilus* est beaucoup plus proche de l'espèce nord-africaine *Beauprei* Théry, ainsi que je l'ai constaté en étudiant la diagnose (Bupr. Afr. Nord, 1928, p. 422, 434), et ensuite le type unique provenant d'Oran¹. *Mourguesi* doit lui être rattaché comme sous-espèce ou race géographique, car les différences sont minimales, et, les deux

1. Je remercie M. le Professeur CHOPARD d'avoir bien voulu me communiquer ce type qui appartient au Muséum de Paris (collection THÉRY). Il y a beaucoup de probabilité pour qu'il ait été capturé sur un Frêne.

insectes sous les yeux, j'ai bien eu l'impression d'une unité spécifique². Cependant, si j'ai pu préciser suffisamment les caractères du premier, il n'en a pas été de même de *Beauprei*, étudié sur un individu seulement. Aussi est-il souhaitable que de nouvelles captures algériennes viennent étayer plus solidement les différences mentionnées ci-après, avec comme appoint la comparaison des genitalia ♂.

Le type de *Beauprei* diffère de *Mourguesi* par la tête sans chagriné sensible, le vertex et le sommet du front à rides transversales beaucoup plus fortes et plus nettes, le sillon du vertex plus prononcé; le pronotum a les côtés plus arqués et la base plus fortement sinuée de chaque côté, le lobe basal des élytres est plus avancé. En outre, l'arête latérale du pronotum est plus visiblement sinuée postérieurement, et chez ce ♂ le front est moins vert, mais plutôt vert doré comme le reste du corps et le pronotum n'est pas plus doré que les élytres.

Le dessin de *Beauprei* donné par THÉRY (fig. 111) est très fidèle; il représente presque parfaitement *Mourguesi*. A signaler que la longueur de 5 mm portée dans la diagnose originale doit être abaissée à 4,5 mm, et que, contrairement aux termes de l'auteur, le pronotum du type présente un léger sillon longitudinal médian.

La s. sp. *Mourguesi*, dédiée à mon collègue et ami, A. MOURGUES, de Montpellier, qui l'a capturée 4 jours avant moi, est très distincte à première vue de *convexicollis* par sa structure et sa sculpture de l'avant-corps. Une description comparative est néanmoins indispensable.

Mourguesi

Largeur de la tête, yeux compris, à peine inférieure à celle du pronotum au milieu. Vertex à sillon bien marqué, le sommet légèrement impressionné. Front et vertex à fond faiblement microréticulé-chagriné avec des rides transversales plus ou moins apparentes, surtout sur le vertex.

Avant-corps, et particulièrement pronotum, d'aspect brillant.

Pronotum finement rebordé antérieurement. Disque très peu convexe; le

convexicollis

Tête moins large, sa largeur bien inférieure à la largeur maxima du pronotum. Front sensiblement moins large; sillon du vertex moins accusé. Front et vertex plus finement ponctués, à fond microréticulé-chagriné, sans rides bien distinctes.

Avant-corps peu brillant, subsoyeux.

Pronotum plus rétréci en avant et sans rebord sensible. Région discale

2. Appréciation personnelle et subjective sans doute comme toutes les appréciations que peuvent formuler les entomologistes descripteurs en pareils cas, car la liste des caractères subs spécifiques absolus est toujours à faire, celle des autres aussi d'ailleurs... et pour cause. Les caractères utilisés en systématique ne peuvent jamais être que relatifs; ils sont destinés à varier selon les tendances. Actuellement une tendance à la revalorisation est manifeste; tel caractère, spécifique au début du siècle, est devenu générique; des genres, des groupes anonymes, sont baptisés tribus et les noms nouveaux fleurissent. Cette super-hiérarchisation est directement fonction du nombre d'entomologistes s'occupant d'un même sujet: s'il croît, chacun d'eux, pour laisser son nom à la postérité, n'a plus que le loisir par exemple d'ériger en familles, tribus, genres, etc., des divisions inférieures déjà reconnues, c'est-à-dire de faire de l'histoire naturelle sur le papier.

Il est donc dans l'ordre des choses que, dans le cas actuel, les auteurs futurs élèvent *Mourguesi* au rang d'espèce, à moins que, par souci de contradiction, ils en fassent une simple variété. Quoi qu'il en soit, *Mourguesi* diffère, dès à présent, beaucoup plus de *Beauprei* que certaines prétendues espèces entre elles, non reconnaissables même par les spécialistes.

long de la base, une dépression légère ; vu de profil, le pronotum apparaît faiblement et presque régulièrement convexe. Un sillon longitudinal médian distinct. Fond à chagriné à peu près nul, les rides nettement dessinées. Carène préhumérale faiblement arquée, nette, prolongée jusqu'au sommet de l'angle postérieur. Celui-ci, vu de dessus, aigu et saillant en dehors ; le pronotum semble ainsi sinué avant la base, alors que l'arête latérale (dont la base est masquée par l'angle), examinée obliquement, est rectiligne en arrière ou imperceptiblement sinuée.

Elytres à mailles squamiformes bien formées ; vers la base des ridules transversales.

Mentonnière peu distinctement longue par une ou deux stries.

Apophyse prosternale courte, légèrement dilatée postérieurement, subplane ou à peine concave, non chagrinée.

Métasternum faiblement canaliculé entre les mésocoxas.

Coloration entièrement vert doré, le disque du pronotum non rembruni, mais le pronotum parfois plus doré dans son ensemble que les élytres.

Genitalia ♂ assez robuste, élargi au dernier quart. Pénis subovoïde.

bombée ; le long de la base une dépression très marquée (observer les différences de profil). Sillon médian généralement nul. Fond microréticulé-chagriné : la partie bombée submate ; rides obsolètes. Carène préhumérale subrectiligne, moins saillante, non prolongée dans la direction du sommet de l'angle, mais un peu en dedans et n'atteignant pas exactement la base. L'angle postérieur subdroit, non saillant, ne masque pas la base de l'arête latérale, laquelle, vue de profil, est toujours rectiligne.

Elytres à denticulation apicale moins prononcée. Mailles squamiformes de la partie postérieure très mal dessinées ; pas de rides distinctes vers la base. Pubescence un peu plus longue.

Mentonnière à échancrure plus prononcée, longue par plusieurs fines stries.

Apophyse prosternale dépassant notablement latéralement les hanches, plus fortement dilatée en arrière, concave, chagrinée.

Métasternum fortement canaliculé-créusé entre les mésocoxas.

Pattes moins robustes.

Disque du pronotum toujours légèrement bronzé.

Genitalia ♂ plus étroit, beaucoup moins élargi au dernier quart. Pénis à peine élargi dans sa partie médiane.

Je n'ai pas relevé d'autres différences notables.

Quant à la s. sp. *Mancinii* Obenb. de *convexicollis*, décrite de Toscane, et dont je possède plusieurs topotypes, elle n'a aucun rapport avec *Beauprei* et *Mourguesi*, mais possède tous les caractères de *convexicollis*. Elle n'en diffère guère que par le microchagriné de l'avant-corps à peine moins prononcé, le sillon du vertex moins marqué et la carène préhumérale plus nette.

La découverte de l'*Agrilus Beauprei* s. sp. *Mourguesi* porte à 35 le nombre de nos espèces. Il remplace probablement *convexicollis* dans une partie du Languedoc et dans le Roussillon (où *convexicollis* n'a jamais été signalé à ma connaissance). En Provence, *convexicollis* est assez répandu sur le Frêne, et je n'ai jamais observé *Mourguesi* en mélange, ni autre part en France du reste.

Des recherches particulières dans le midi méditerranéen et le sud-ouest seront nécessaires pour compléter sa répartition et déterminer l'aréa. Il faudra également étudier les *convexicollis* des collections. Sa présence en Espagne (où *convexicollis* n'est pas connu) est vraisemblable.